

Les huiles au couteau de Gerard Laimé au Pavillon



Jusqu'au jeudi 26 juillet, la demeure du Pavillon dite de Gilles de Rais accueille un peintre impressionniste en la personne de Gérard Laimé. L'artiste a commencé la peinture dès l'âge de 10 ans avec le concours du cousin de sa mère qui était 1er prix de Rome de peinture : il ne pouvait avoir meilleur professeur. Mais, il fallait faire des études et gagner sa vie, ainsi il le fit dans l'Eure, tout en suivant deux années préparatoires pour l'École nationale des arts décoratifs, de Paris. Au retour de la guerre d'Algérie, il a travaillé chez l'éditeur Fernand Nathan tout en peignant pour son plaisir jusqu'en 1985, année où il décide de faire de la peinture son métier. Depuis, Gérard Laimé expose dans toute la France et même à l'étranger (USA, Chine, Hollande, Allemagne ou encore la Grèce) où il remporte de nombreux prix. Sa peinture, qui est le reflet de ses états d'âme, est très colorée, gaie et lumineuse. Il peint à l'huile et exclusivement au couteau : « Je peins avec beaucoup de cœur, surtout des paysages de la région et aussi la mer, j'aime les couleurs et la luminosité, je suis un peintre impressionniste. »

Une palette d'artistes

La municipalité organise la première exposition d'été de peintures, de photos et de sculptures, et a invité différents artistes à exposer leurs œuvres, au Pavillon avec les sculptures d'Armelle Groizard de Machecoul, les photos d'Anne-Marie Piffeteau, Sadra Brunet du club de la Garnache et les peintres : Dany Lebrun-Lambinet, qui partage sa vie entre Lorraine et Vendée, Catherine Dutailly artiste peintre et auteur de Chateaufort, Josette Potrel, Ronald Lemaire, Adrien Sivet de Pornic... Vendredi, la municipalité en présence de Jean Yves Gagneux maire a officiellement procédé à l'ouverture de cette exposition avec ce premier rendez-vous qui se terminera le 26 juillet. À voir tous les jours, de 15 h à 19 h 30 et le samedi de 10 h à 12 h. Entrée libre. Le second rendez-vous aura lieu du 1er au 16 août.

Visite du clocher chaque mercredi cet été

Une idée de sortie. Depuis début juillet, chaque mercredi, Patrice Baldau fait découvrir Bouin en prenant de la hauteur. La visite débute donc au pied de l'édifice. Tout d'abord, vous prendrez de la hauteur ! Après quelques marches, vous verrez la salle de l'horloge de 1902. La porte suivante ouvre sur la salle des cloches où se trouvent quatre cloches de belle taille. Après cent quarante marches, vous vous trouverez en haut du clocher, d'où il est possible d'admirer un superbe panorama de toute la baie de Bourgneuf puisque le clocher culmine à 51 mètres.

L'isle de Bouin contée



Vers l'an 300, la commune était habitée par plusieurs familles originaires de Basse Bretagne. « Le 7 juin 567, un raz de marée a recouvert entièrement l'isle et a fait périr tous les habitants. Dix années plus tard, quelques foyers sont venus s'implanter. Ils ont monté des levées de terre, ce furent les premières protections contre la mer. Au fil du temps, elles ont été remplacées par 14 km de digues autour desquelles ont été aménagés le port des Brochets, de la Louippe, les Champs et le port du Bec ». La commune s'est développée grâce au commerce du sel. « L'histoire fut rythmée par une lutte incessante entre l'homme et la mer suite à de nombreux raz de marée, dont le dernier a eu lieu en 1940. Et il ne faut pas oublier la tempête Xynthia qui a causé des dégâts. » Autour de l'église, monument emblématique du XIV^e siècle, la commune recèle à travers ses rues et ses venelles, des logis et d'autres demeures reflets de son passé. Le travail de l'or blanc, encore visible localement, a cédé sa place à l'ostréiculture. De la place du Pavillon en passant par la Grande-Rue, chacune d'elle vous ouvrira une page d'histoire... Visites uniquement les mercredis 15, 22 et 29 juillet et les 5, 12, 19 et 26 août de 14 h 30 à 16 h 30. Sur rendez-vous par groupe de six personnes au maximum. Durée environ 30 minutes. Contact : 02 51 49 74 14, www.bouin.fr